

Un spécialiste de l'islam : pour éviter un affrontement sanglant, il faut se tenir loin de l'islam

écrit par Laveritetriomphera | 24 janvier 2019



Un islamologue répond à Robert Spencer : « *Votre livre est vraiment pertinent. Que les islamophiles fassent tout leur possible pour vous empêcher de parler ne me surprend pas.* ».

21 janvier 2019 par Robert Spencer

Çi dessous : une critique perspicace de mon livre *Histoire du djihad, de Mahomet à l'état islamique*. Fr. Schall, est un grand connaisseur de l'islam et auteur de *On Islam: A Chronological Record 2002-2018* [À propos de l'islam : bilan chronologique 2002-2018]. Il m'a envoyé un courriel lors de la publication de son livre me disant : « *Votre livre est vraiment pertinent. Pas étonnant que les islamophiles fassent tout leur possible pour vous empêcher de parler.* » .

« *L'Occident est-il confronté à une fatalité presque inévitable'?* » Par James V. Schall, S.J., Catholic World Report, 17 janvier 2019 :

Nous constatons en lisant *Histoire du Jihad* de Robert Spencer

une confrontation permanente, laquelle augmente ou diminue en intensité suivant les périodes de conflit ou de paix, de la puissance militaire des états islamiques et de la faculté de leurs voisins à leur résister ...

Robert Spencer, dans son livre *Histoire du Djihad*, répertorie méticuleusement les compte-rendus des conflits « djihadistes » plus ou moins importants du début de l'islam jusqu'à aujourd'hui. Cependant, nous constatons que le monde n'a connu que peu de « guerres djihadistes » au cours des siècles. Nous observons une confrontation permanente laquelle s'intensifie ou diminue en fonction des périodes de guerre ou de paix, de la puissance militaire des nations islamiques, et de la faculté de leurs voisins à leur résister. Et on se pose toujours la même question : est ce que l'islam gouverne (dirige) vraiment les vaincus ou pas ? Certains disent qu'il faut réduire le djihad à un simple combat spirituel. Mais le djihad est aussi et avant tout une opération militaire ciblant un ennemi. Le « djihad » est indissociable de la notion de conquête islamique et de la loi musulmane. Les prisonniers sont systématiquement asservis. Le butin est divisé entre les vainqueurs. Les idoles locales sont détruites. Le sang coule à flot.

L'islam prône la sévérité. Spencer cite ce commentaire de Rouhollah Khomeini : « Allah n'a pas créé l'homme pour qu'il s'amuse. Le but de la création est la mise à l'épreuve de l'humanité par les tribulations et la prière. Un régime islamiste se doit d'être rigoureux. Il n'y a pas de place pour la rigolade dans l'islam. » . Ces propos illustrent clairement pourquoi la religion musulmane est souvent qualifiée de « puritaine ». Même le harem, qui semble être un lieu dédié aux plaisirs, est régi par la coutume et la loi. « Le coran stipule qu'un homme musulman peut avoir des relations sexuelles avec 'des captives que sa main droite possède', c'est-à-dire des femmes non musulmanes asservies » . Le coran dit également que les femmes doivent se voiler pour ne pas

être molestées, ce qui implique que si elles ne sont pas voilées, elles peuvent être effectivement agressées....

Spencer nous informe sur le monde islamique et l'esprit musulman. Il nous présente presque toujours l'histoire de l'islam telle qu'elle est perçue par les écrivains musulmans contemporains. Il connaît le matériel utilisé par les penseurs musulmans pour justifier leurs points de vue. Le lecteur est également conscient de la dynamique islamique laquelle ne permet pas aux musulmans de passer outre un enseignement religieux qui leur demande de conquérir le monde. La plupart des penseurs occidentaux recherchent des motifs non religieux pour expliquer cette logique de conquête présente dans l'islam. Pourtant, les preuves semblent concluantes. Le monde musulman ne peut pas rester inactif alors qu'une partie du monde ne suit pas les règles de l'islam. Nous ne pouvons occulter le fait que guerres et effusions de sang sont une réalité dans les archives historiques et les enseignements de l'islam. Tant que le coran ne sera pas révisé, ces notions ne disparaîtront pas du monde musulman.

Spencer ne croit pas que l'Occident finira par reconnaître la réalité de la volonté islamique de conquérir le monde et la détermination musulmane à imposer la charia à toutes les nations en signe de soumission à Allah. Il utilise le mot « destin ». Il soutient que les personnes qui souffriront le plus de la charia, sont précisément celles qui ne peuvent ou ne veulent pas se soucier des enseignements et de l'histoire de l'islam. Spencer ne prétend pas être un prophète, mais il base son jugement sur un examen approfondi des faits. Spencer espère que le cours des événements s'inversera, si sans attendre nous nous opposons au djihad et à tout ce qui l'accompagne. Mais cela ne peut survenir si on reste les bras croisés. Nous devons donc poser un regard attentif et neutre sur les antécédents du monde musulman, et sur ce que son livre saint propose si nous voulons contrer la volonté hégémonique islamique.

Nous sommes plongés dans la réalité des guerres que Spencer narre dans son livre. Il ne faut pas occulter les flots de sang répandus. Nous devons admettre qu'une seule stratégie est à l'origine des victoires musulmanes. Même si une communauté musulmane ne dispose pas d'un arsenal militaire conséquent, elle se dotera rapidement des moyens pour mener le djihad. Le monde musulman cherche à satisfaire sa volonté hégémonique par l'immigration et par l'installation sur des terres où l'islam est toléré. Les islamistes ont appris à se maintenir en Occident, et à utiliser la liberté occidentale pour faire avancer leur propre programme religieux et culturel. Entre-temps, la plupart des non-musulmans vivant dans les pays islamiques ont été tués ou ont quitté le Proche-Orient. La persécution des chrétiens au Proche-Orient se poursuit actuellement.

Pourquoi, pour répondre à Spencer dans la deuxième partie de son exposé, les gens sont-ils si réticents à accepter ce compte rendu historique sur l'islam et ses causes ? Nous pouvons avancer plusieurs raisons :

1) Les adeptes du libéralisme ne croient pas que les religions ou les principes rémanents soient pérennes. Par conséquent, lorsque des musulmans s'installent dans un pays régi par des lois démocratiques, ils deviennent eux aussi graduellement relativistes.

2) La seconde raison est ce que j'appelle » l'hypothèse du lion endormi ». L'adage « ne pas réveiller le lion qui dort » signifie, dans ce cas, qu'il n'est pas judicieux de provoquer les masses musulmanes. Le compte rendu historique ne laisse pas de place au doute, et nous enseigne qu'il est préférable de pas interférer avec le monde islamique [NDT : de s'en tenir loin !].

3) Un troisième point de vue serait que l'islam est moins dangereux que le christianisme. Ainsi, si nous avons le choix, nous devrions privilégier l'islam.

4) La quatrième raison est la peur légitime quant à faire face à un ennemi aussi fanatique. Pour éviter un affrontement sanglant, il est préférable de s'en tenir loin, peu en importe le prix. En bref, nous ne nous confrontons pas à l'islam car nous savons, à la lecture du livre de Spencer, à quoi nous attendre.

Traduit pour Résistance républicaine par la Vérité triomphera

<https://www.jihadwatch.org/2019/01/islam-scholar-to-robert-spencer-your-book-is-really-good-no-wonder-they-do-everything-they-can-to-shut-you-down>